

« Fleurs et Couronnes » de Jacques Prévert (suite)

... Soleil ...

Hélas! hélas! hélas et beaucoup de fois hélas !

Qui regarde le soleil hein ?

Qui regarde le soleil ?

Personne ne regarde plus le soleil

Les hommes sont devenus ce qu'ils sont devenus

Des hommes intelligents ...

Une fleur cancéreuse tubéreuse et méticuleuse à leur boutonnière

Ils se promènent en regardant par terre

Et ils pensent au ciel

Ils pensent ... Ils pensent ... Ils n'arrêtent pas de penser ...

Ils ne peuvent plus aimer les véritables fleurs vivantes

Ils aiment les fleurs fanées les fleurs séchées

Les immortelles et les pensées

Et ils marchent dans la boue des souvenirs dans la boue des regrets

Ils se traînent

A grand-peine

Dans les marécages du passé

Et ils traînent ... Ils traînent leurs chaînes

Et ils traînent les pieds au pas cadencé ...

Ils avancent à grand-peine

Enlisés dans leurs champs-élysées

Et ils chantent à tue-tête la chanson mortuaire

Oui ils chantent

A tue-tête

Mais tout ce qui est mort dans leur tête

Pour rien au monde ils ne voudraient l'enlever

Parce que

Dans leur tête

Pousse la fleur sacrée

La sale maigre petite fleur

La fleur malade

La fleur aigre

La fleur toujours fanée

La fleur personnelle ...

... La pensée ...